

Le DG de l'Agence nationale des greffes au *Jeune Indépendant* :

«LE PRÉLÈVEMENT D'ORGANES SUR LES CADAVRES DOIVENT ÊTRE AUTORISÉS»

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7350 — MARDI 26 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Hydrocarbures

SONATRACH ANNONCE TROIS NOUVELLES DÉCOUVERTES

Page 4

SAISON ESTIVALE

LA MAFIA DES PLAGES IMPOSE SON DIKTAT



Comme à chaque saison estivale, les autorités rassurent et promettent aux estivants la gratuité des plages et donnent des instructions, qui ne sont apparemment pas respectées sur certaines plages. Des jeunes gèrent la plage comme bon leur semble et accaparent des espaces, provoquant une grande gêne chez les estivants. Gare à celui qui ose s'installer près de ces tables ! Comme dans les aires de stationnement dans les villes, l'anarchie s'installe sur les plages publiques. Le règne de l'informel est partout. *Page 2*

INCENDIE DANS UN CENTRE DE CATERING DE L'AÉROPORT D'ALGER

Air Algérie rassure ses clients

Page 2

PÉNURIE DE PIÈCES DE RECHANGE AUTOMOBILES

Gare aux pannes !

Page 4

CORRUPTION DANS LE SPORT

La guerre à l'argent sale est ouverte

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

INCENDIE DANS UN CENTRE DE CATERING DE L'AÉROPORT D'ALGER

Air Algérie rassure ses clients

APRÈS l'incendie qui s'est déclaré au centre de production du catering d'Air Algérie, la compagnie aérienne nationale rassure ses clients et affirme avoir pris les mesures nécessaires pour garantir la continuité du service.

Si aucune perte humaine n'a été déplorée lors de l'incendie qui a ravagé, dans la nuit du dimanche à lundi, le centre de catering d'Air Algérie à l'aéroport d'Alger, d'importantes pertes matérielles ont été recensées, selon le communiqué rendu public par la compagnie. « Un incendie s'est déclenché en date du lundi 25 juillet 2022, à 2 heures, au centre de production du catering d'Air Algérie. Aucune perte humaine n'est à déplorer. Des pertes matérielles importantes ont été recensées », a indiqué Air Algérie, affirmant qu'« une enquête des services habilités est en cours », sans pour autant évoquer les raisons qui peuvent être à l'origine du déclenchement de l'incendie. Cet incendie n'aura aucun impact sur le programme de vols, selon les affirmations de Amine Andaloussi, chargé de communication de la compagnie aérienne nationale, qui rassure les clients de la compagnie. Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, il a affirmé que toutes les mesures ont été prises pour garantir la continuité du service. « Une cellule de suivi a été mise en place afin d'assurer des prestations adaptées sur les vols au départ d'Alger », a-t-il indiqué, précisant qu'un repas adapté sera servi durant cette période, jusqu'à ce que le centre de production de catering redevienne opérationnel. Air Algérie, qui affirme que les prestations des autres vols restent inchangées, a signalé que « des sandwichs et collations » seront servis aux passagers. S'agissant des clients d'Air Algérie Catering, à savoir certaines compagnies aériennes étrangères, M. Andaloussi a fait savoir que « les responsables d'Air Algérie Catering ont réuni leurs clients pour faire le point sur la situation ».

Interrogé sur le retour à la normale du centre de production de la filiale catering d'Air Algérie, le porte-parole d'Air Algérie a indiqué qu'il est très tôt pour en parler. « On n'a pas toutes les données pour l'instant et les dégâts ne sont pas encore estimés », a-t-il précisé. « On attend le rapport final pour savoir quel type de chantier ouvrir pour ainsi déterminer le temps que cela va prendre », a-t-il ajouté.

Il faut dire que les images de l'incendie diffusées sur les réseaux sociaux renseignent sur l'ampleur des dégâts occasionnés par l'incendie. Les équipes de la Protection civile qui se sont dépêchées sur les lieux ont pu maîtriser l'incendie mais surtout empêcher les flammes d'atteindre d'autres endroits de l'aéroport international d'Alger.

Lilia Aït Akli

SAISON ESTIVALE

La mafia des plages impose son diktat

Comme à chaque saison estivale, les autorités rassurent et promettent aux estivants la gratuité des plages et donnent des instructions, qui ne sont apparemment pas respectées sur certaines plages de la wilaya de Boumerdès. Des jeunes gèrent la plage comme bon leur semble et accaparent des espaces, provoquant une grande gêne chez les estivants. Gare à celui qui ose s'installer près de ces tables ! Comme dans les aires de stationnement dans les villes, l'anarchie s'installe sur les plages publiques. Le règne de l'informel est partout.





Depuis des années, l'accès à de nombreuses plages est devenu payant. Que ce soit de façon directe, à travers la demande de s'acquitter d'un droit d'entrée, ou de façon indirecte en faisant payer toute une série de prestations qui conditionnent les estivants. Ces jeunes exploitants sont là, au niveau de certaines plages de la wilaya de Boumerdès, à dicter leur loi à des estivants qui n'ont d'autre choix que d'obéir de peur de représailles ou de violences, car ces jeunes activent en groupes et sont souvent armés.

Même si le phénomène a connu un peu de recul par rapport aux années précédentes, les squatteurs réinstallent carrément des tables et des chaises de façon à ne pas laisser de place aux gens qui amènent avec eux leur propre parasol. Des accrochages éclatent entre ces squatteurs et les estivants qui estiment avoir le droit de s'installer où ils veulent.

Au niveau de la plage Rocher pourri, zone rurale située à quelques kilomètres de la commune de Boumerdès, nous pouvons constater un alignement de tables, de chaises et de parasols, serrés les uns à côté des autres, ne laissant aucun centimètre d'intimité entre les estivants. Rencontrées sur place, les familles regrettent cette situation on ne peut plus gênante. Les tarifs varient entre 1 000 et 1 500 dinars pour un parasol, une table et 4 chaises. « En plus du versement d'une somme pour le stationnement de nos véhicules, on se trouve obligé de louer un parasol et des chaises à 1 200 DA. Franchement c'est trop ! Ces jeunes font la loi », s'est indigné un père de famille rencontré à l'entrée de cette plage. Ce monsieur s'apprêtait, en effet, à faire demi-tour pour aller ailleurs et profiter de la baignade gratuite. « Regardez, il n'y a aucune place pour planter notre parasol. Les leurs sont déjà plantés et accaparent toute la surface susceptible de nous intéresser », a-t-il déploré. Effectivement, il n'y avait que les endroits situés loin du bord de la mer qui étaient disponibles. Et cela n'est guère souhaitable pour les parents qui veulent garder un œil sur leurs enfants.

« Pour se permettre d'avoir une bonne place, il faut arriver à six heures », confie au Jeune Indépendant un père de famille venu de Boudouaou, avant d'ajouter : « Je me suis déplacé vers cette plage vu sa bonne réputation. Mais là, il y a trop de monde et on ne trouve pas de place pour mettre notre parasol. On est obligé de louer ».

Arrivant avec un parasol sous le bras, un père de famille apprend au Jeune Indépendant qu'il est obligé de planter son parasol à l'arrière puisque tous les espaces sont occupés par des parasols de location. « Je me demande comment je vais surveiller mes enfants pendant qu'ils se baignent », s'est-il inquiété.

Si certains vacanciers se plaignent du harcèlement de ces groupes de plagistes, d'autres, par contre, trouvent le concept très intéressant. C'est le cas de cette mère de famille qui estime qu'il est plus pratique de ne pas se surcharger en équipement de plage. « Il est inutile de transporter le parasol et les chaises quand on a à notre disposition tout ce qu'il faut », a-t-elle témoigné. Malheureusement, peu de plages n'ont pas été envahies par ces squatteurs. A l'exemple de la plage de la ville de Boumerdès. Contrairement aux autres plages, celle-ci n'a pas été submergée par les parasols de location, excepté quelques parasols posés par terre destinés aux estivants qui ne prévoient pas le nécessaire.

LA GENDARMERIE NATIONALE TRAQUE LES EXPLOITANTS ILLÉGAUX

Pour leur part, les services de la Gendarmerie nationale lancent, à chaque saison estivale, des opérations d'assainissement de différentes plages du pays, et ce dans le but de mettre fin aux activités illégales pratiquées par des jeunes louant des parasols, des chaises et des tables aux estivants. Cette année encore, les éléments de la Gendarmerie nationale, ont enregistré depuis le début de la saison estivale, soit du 17 juin au 17 juillet, 97 affaires qui ont abouti à l'arrestation de 60 personnes. Ces dernières ont été dirigées vers les autorités judiciaires compétentes de la région concernée.

Dans le cadre de la lutte contre l'exploitation illégale des parkings, les services concernés ont enregistré 75 affaires à travers toutes les villes côtières du pays, à savoir certaines plages des wilayas d'Alger, Tipasa, Chlef, Boumerdès, Béjaïa, Aïn Témouchent et Oran.

Pour ce qui est des terrains de camping illégaux, les unités de la Gendarmerie nationale ont enregistré 60 affaires. Il s'agit de 50 affaires dans la wilaya de Chlef et 10 à Aïn Témouchent. L'opération, menée par les éléments de la Gendarmerie nationale durant cette même période, s'était soldée par la saisie de 4 232 chaises, 1 160 tables en plastique, 1 581 parasols et 47 tentes. Par ailleurs, il convient de noter que ces opérations visent à lutter contre l'exploitation illégale des plages. Elles ont pour but également d'assurer la sécurité des vacanciers tout au long de la saison estivale 2022.

Lynda Louifi

LE DG DE L'AGENCE NATIONALE DES GREFFES AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Le prélèvement d'organes sur les cadavres doivent être autorisés»



Les prélèvement d'organes sur les cadavres doivent être autorisés par la loi si les proches des personnes décédées ne se manifestent pas dans les 48 heures ayant précédé la mort. C'est ce que préconise le professeur Hocine directeur général de l'Agence nationale des greffes (ANG), estimant que les imams ont un rôle de sensibilisation de premier point pour faire aboutir cette

Dans un entretien accordé hier au Jeune Indépendant, le Pr Chaouche a plaidé pour le changement de la loi qui encadre actuellement les dons d'organe suggérant « l'ajout une clause, dans laquelle les hôpitaux seront autorisés à faire des prélèvements lorsque la famille de la personne décédée ne se manifeste pas dans les 48 heures après la mort de leurs proches » »

Pour le Pr. Chaouche qui est également chirurgien thoracique et cardiovasculaire il est nécessaire de revoir la loi. «

Pour nous, une personne morte dont la famille ne récupère pas la dépouille après 48 heures du décès devra être soumise à des analyses préalables afin de pouvoir savoir si l'organe prélevé est sain », a-t-il dit.

Quant aux donneurs d'organes, le médecin a précisé que ce dernier doit être jeune et sans morbidité. « Il est préférable que les gens auxquels on fait des prélèvements soient jeunes, décédés d'un accident, ou d'autres personnes dont l'âge ne dépasse pas 65 ans ». « On ne prélève pas une personne de 90 ans, même si elle est morte naturellement, ou des personnes qui ont une infection qu'elles traînent depuis six mois », a-t-il expliqué. Le professeur a tenu à rappeler que les gens qui ont « des maladies chroniques ne sont pas concernés par cette opération ».

L'ANG DISPOSÉE À FORMER LES IMAMS POUR ENCOURAGER LE DON D'ORGANES

Dans cette optique, l'ANG compte sur l'appui des imams pour persuader les familles à accepter les prélèvements sur les personnes décédées car le but, selon le Pr Chaouche est de sauver des vivants menacés de mort .

Il a précisé que les médecins avec les imams peuvent jouer un rôle durant les prêches du vendredi. « Les imams possèdent une crédibilité morale, ont la capacité de mobiliser et de sensibiliser les gens sur la nécessité de participer à sauver d'autres vies », a indiqué le Pr Chaouche.

Il a fait savoir que parmi les obstacles auxquels fait face son organisation c'est le refus systématique des familles « parce que les gens ne font pas confiance à la médecine algérienne. De plus, il y a des détracteurs qui font peur », a-t-il confié, relevant le côté religieux. En effet, « certains imams refusent la greffe, par ignorance médicale ».

Selon eux, la mort doit être l'arrêt du cœur, alors que c'est faux », a expliqué le médecin. « Il est important de savoir que la mort doit être cérébrale, et que les battements du cœur n'ont aucune relation avec cette dernière », a-t-il ajouté. Du coup, « on veut former les imams pour qu'ils soient convaincus de notre diagnostic afin d'intervenir auprès des gens, surtout à l'hôpital. C'est là notre programme, et je pense que si l'on ne procède pas de la sorte, on n'avancera jamais ».

BATNA, TÊTE DE LOCOMOTIVE DANS LA GREFFE

Par ailleurs, le professeur Chaouche, a inique que l'objectif de son agence est d'arriver à rendre six ou sept centres de transplantation d'organes autonomes, citant, à titre d'exemple, Batna, devenue la première ville autonome dans la greffe rénale.

« Batna, qui était une ville effacée dans le passé est devenue le premier centre de greffe en Algérie, et ce grâce à nous », a-t-il dit, rappelant que tous les travailleurs de l'agence, médecins et paramédicaux, sont des bénévoles.

.« Nous sommes allés 50 fois à Batna, depuis 2015 jusqu'à 2020 », pour les aider à, « d'abord, démarrer, ensuite devenir autonome », a expliqué le professeur, qui brasse une carrière de 50 ans en tant que médecin.

« Maintenant, on greffe plus de 100 malades/an (greffe des reins, ndlr) au CHU Benflis-Touhami », a assuré le professeur qui ajoute qu'au niveau national près de 300 greffes ont été effectuées en 2021. Selon lui, « c'est un acquis », affirmant « continuer ce programme avec Oran, Annaba, Constantine et Blida ». Il a souligné que ces régions « sont en formation et que les gens sont opérationnels. Il ne reste que l'autonomie », expliquant qu'être autonome veut dire « ne pas avoir besoin d'aide et être prêt à toute complication ».

En revanche, le professeur a regretté que Batna, à l'instar des autres villes du pays, ne fasse que la greffe des reins ; ce qui nécessite, selon lui, le développement de ce domaine, à travers la sensibilisation des gens et la formation du corps médical.

« Malheureusement, on ne fait que la greffe des reins. La cornée vient en deuxième position », a dit le Pr Chaouche, précisant que la transplantation du cœur, de la moelle et du foie est rare.

A ce propos, le président de l'Agence nationale des greffes n'a pas hésité à exprimer sa disponibilité pour coopérer avec d'autres organisations internationales et pays afin de développer ce domaine, notamment avec la Turquie, qui a atteint un niveau très développé concernant l'implantation d'organes. Cette coopération permettra, selon lui, d'échanger les expériences et de bénéficier du savoir-faire turc en la matière.

Sarah Oubraham

400 personnes hémodialysées tuées par la Covid-19 à Alger

Le Pr Hocine Chaouche a fait état de 400 hémodialysés décédés à Alger après avoir été contaminés par la Covid-19. Ces derniers devaient recevoir des greffes de rein. Dans un entretien accordé lundi au Jeune Indépendant, le Pr. Chaouche a déclaré que « selon les statistiques, 400 personnes dialysées sont mortes, à Alger seulement », précisant que la cause est leur exposition aux risques de la contamination par la Covid-19 alors qu'ils allaient dans les hôpitaux. « Nous avons observé que tous les dialysés mouraient pendant le coronavirus car ils négligeaient les gestes barrière, tels le port du masque, la distanciation sociale, notamment quand ils viennent aux hôpitaux ». En revanche, ce qui est surprenant, selon lui, c'est que les gens qui ont reçu une greffe de rein ne sont pas tombés malades. « Nous n'avons enregistré aucune mort parmi les récents greffés, durant 2020- 2021 », a-t-il indiqué optimiste, expliquant que ce résultat n'a été possible que grâce à l'isolement. « A un moment donné, quand la Covid-19 a commencé, on s'est demandé si l'on avait le droit de greffer les gens dans ce contexte-là ? Du coup, on a décidé de procéder aux transplantations, mais dans des conditions adéquates », a-t-il expliqué. « En premier lieu, les patients ont été testés et isolés quinze jours avant la greffe. Et pendant ces 15 jours, on leur refaisait le test », a-t-il précisé. Il a signalé qu'ils étaient « les seuls à respecter les gestes barrière, c'est-à-dire ne pas sortir, ne pas recevoir de personnes, toujours porter un masque, etc. ». Le Pr Chaouche a assuré qu'il n'y a aucun risque ni contre-indication de greffer pendant la période de la Covid-19 si l'on respecte les gestes de prévention contre le virus. Il a, par ailleurs, révélé qu'en 2021, l'ANG a réussi 260 opérations et que 300 patients sont actuellement en liste d'attente, démentant ainsi le nombre de 8 000 patients en attente. S. O.

Page 04_Mise en page 1 26/07/2022 14:20 Page 1

CLASSEMENT FORBES MOYEN-ORIENT

Le PDG du Groupe Ooredoo à la 40e place

LE GROUPE Ooredoo a annoncé que M. Aziz Aluthman Fakhroo, membre délégué et Président directeur général du Groupe, a de nouveau été classé par le magazine Forbes parmi les 100 meilleurs PDG dans la région du Moyen-Orient, en occupant la 40ème position pour l'année 2022.

M. Fakhroo - qui figurait à la 41ème position du classement 2021 – occupe la 40ème place selon le rapport publié cette année par Forbes en date du 5 juillet 2022.

Le classement reconnaît les meilleurs chefs d'entreprises et les plus prospères de la région du Moyen-Orient dans un large éventail d'industries opérant dans les différents secteurs d'activité, y compris les télécommunications et les technologies de l'Information.

M. Aziz Aluthman Fakhroo est membre du Conseil d'Administration du Groupe Ooredoo depuis 2011 et a été nommé Directeur général et PDG du Groupe Ooredoo en novembre 2020. Il a été sous-secrétaire adjoint au budget, au Trésor et aux affaires financières au sein du ministère qatari des Finances de 2014 à 2020. Il a été également co-responsable des fusions et acquisitions de Qatar Investment Authority, où il a dirigé certaines des transactions les plus importantes du fonds souverain. Il est également administrateur de Accor SA depuis 2015.

M. Aziz Aluthman Fakhroo, Directeur général et PDG du Groupe Ooredoo, a déclaré : «Je suis ravi d'avoir été choisi à nouveau par mes pairs dans ce prestigieux rapport.

Ce classement vient confirmer que la région du Moyen-Orient compte beaucoup de talents et de nombreux leaders. Aussi, cette reconnaissance de mes efforts et mes réalisations à travers ce classement est la meilleure des distinctions.»

A rappeler que M. Fakhroo a rejoint le Groupe Ooredoo dans une période exceptionnelle durant laquelle le monde était confronté à la pandémie de la Covid 19 et il a contribué à mener l'entreprise à réaliser de solides performances financières. Il a dirigé une transformation au sein du Groupe qui s'est traduite par la progression du chiffre d'affaires avec plus de 4 %, et par l'augmentation de la rentabilité et une croissance du cash-flow libre de plus de 30 % en 2021, comparé à l'année d'avant.

M. Fakhroo a mis en œuvre la nouvelle stratégie du Groupe en terme de services et a entamé la reconstruction de son portefeuille pour assurer une meilleure plus-value, et a procédé à plusieurs nouvelles nominations au sein du management pour lui apporter le support nécessaire dans les plans de la transformation du Groupe.

Il était à l'origine de la fusion de Indosat Ooredoo et CK Hutchison, ainsi que de l'accord de vente et de cessions-bails de la société pour plus de 4 200 tours de télécommunications en Indonésie - l'une des plus importantes transactions du genre en Asie. M. Fakhroo a conclu : «Mon immense plaisir et ma grande fierté, c'est de diriger le Groupe Ooredoo sous la direction de Son Excellence Sheikh Faisal Bin Thani Al Thani, Président du Conseil d'Administration du Groupe, notamment à travers les défis que nous avions rencontrés ces deux dernières années. Pour ma part, j'ambitionne de poursuivre le travail afin de réaliser, Inchallah, davantage de progrès et de développement de l'entreprise durant les années à venir.»

PÉNURIE DE PIÈCES DE RECHANGE AUTOMOBILES

GARE AUX PANNES !

Le manque de pièces de rechange automobiles se fait de plus en plus sentir en Algérie, et leurs prix, se pliant à la loi de l'offre et de la demande, sont en constante augmentation. Le maintien d'une telle situation accentuera à moyen terme la crise, déjà profonde, qui frappe le marché automobile national. C'est ce qu'a affirmé au Jeune Indépendant l'expert en économie Houari Tigharsi. En plus de la flambée des prix, cette pénurie occasionne beaucoup de désagréments aux propriétaires de véhicules, dont dépendent parfois leurs revenus.



Pour M. Tigharsi, la pénurie qui frappe depuis plus de deux ans le marché des pièces détachées est due essentiellement aux perturbations des importations, engendrées par les «décisions non étudiées» des ministères de l'Industrie et du Commerce, bloquant les importations d'une marchandise hautement nécessaire pour la préservation du parc automobile national.

L'expert économique a pointé du doigt la gestion du dossier de l'importation des véhicules d'une manière générale et des pièces de rechange en particulier, ajoutant qu'il y a un manque flagrant de transparence et de communication concernant un dossier aussi important.

«La stratégie des secteurs de l'industrie et du commerce dans le domaine des importations ne répond à aucune logique ou règle rationnelle. Pourquoi bloquer l'importation des pièces de rechange et créer une pénurie sur le marché, au moment où tous les pays du monde s'arrachent ces pièces, après la pandémie de la Covid-19, pour répondre aux besoins de leurs marchés et le préserver d'une éventuelle crise ?», s'est-il interrogé. La solution, selon M. Tigharsi, demeure donc le retour à l'importation de voitures de moins de trois ans, d'autant que les textes juridiques définissant ses modalités et procédures sont d'ores et déjà adoptés. «Cette solution va impulser le marché automobile national, en latence depuis des années, mais surtout ne causera aucun préjudice au Trésor public. Au contraire, elle permettra d'assurer une rente conséquente au pays et de redynamiser le transport maritime». L'article 110 de la loi de finances 2020 a autorisé l'importation des véhicules de tourisme de moins de trois ans par les particuliers, une fois tous les trois ans, avec paiement des droits et taxes relevant du régime de droit commun et sur leurs devises propres, par débit d'un compte devises ouvert en Algérie, a-t-il rappelé, soulignant la nécessité de répondre aux besoins des citoyens en la matière et de consolider l'industrie automobile nationale. «La rechange tient son rôle d'amortisseur mais les stocks s'épuisent», a-t-il mis en garde.

PHOBIE DES PANNES PARMI LES CITOYENS

La rareté de certaines pièces détachées éreinte les citoyens, mais pas que… Les services après-vente peinent également à satisfaire leur clientèle, rendant la facture encore plus salée. Farid fait partie des citoyens ayant développé une véritable phobie de la panne. Propriétaire d'une voiture citadine de 2009, il cherche désespérément des pièces de rechange d'origine à un prix raisonnable pour sa voiture de marque allemande, et ce depuis plus d'une semaine. Rencontré au marché des pièces de rechange de Bab Ezzouar, ce fonctionnaire, trentenaire, a affirmé au Jeune Indépendant que les prix des pièces qu'il cherche ont pratiquement doublé.

«Pour faire la maintenance de ma voiture, je dois débourser 40% de plus que ce que j'avais l'habitude de payer», a-t-il précisé, avant d'ajouter : «Si au moins j'en trouvais.»

Du côté des commerçants, les réponses aux questions du Jeune Indépendant étaient les mêmes : «Il est vrai que le stock prend de la valeur mais il s'épuise aussi.» «Cette situation est due au blocage des importations. Et nos fournisseurs sont contraints de répartir les stocks existants», ont-ils ajouté. Les garagistes sont également touchés de plein fouet par cette pénurie.

Le manque de pièces retarde énormément leur travail et perturbe leur carnet de rendez-vous. C'est le cas du garage de Salim, à Douéra, où il n'y a plus aucune place de libre. Trois voitures attendent depuis plusieurs jours des pistons, vilebrequins, kits d'embrayage, pompe à eau et radiateur d'origine.

«Je subis des pertes d'argent car je n'ai plus de place où mettre d'autres voitures. Je ne démonte plus de voiture avant de m'assurer de la disponibilité des pièces», a-t-il expliqué, soulignant que cela est très pénalisant pour son commerce.

Cette situation oblige les mécaniciens à augmenter leurs tarifs, en raison de la période d'attente, au grand dam des citoyens qui se retrouvent entre le marteau de la cherté des pièces de rechange et l'enclume des frais de maintenance.

Mohamed Mecelti

HYDROCARBURES

Sonatrach annonce trois nouvelles découvertes

LE GROUPE Sonatrach a annoncé, hier lundi dans un communiqué, la réalisation de trois découvertes, dont deux découvertes de gaz en effort propre et une découverte de pétrole en partenariat avec l'italien «Eni».

La première est une découverte de gaz à condensat réalisée dans deux réservoirs dévoniens, suite au forage par Sonatrach d'un puits d'exploration «In Ekker Sud West-1» (IEKSW-1), dans le périmètre de recherche «In Amenas 2» du bassin d'Illizi, explique la même source.

Le groupe a, dans ce sens, souligné que «les débits enregistrés, lors des tests, sont de 300.000 m3/jour de gaz et 26 m3/jour de condensat, à partir du premier réservoir et de 213.000 m3/jour de gaz et 17 m3/jour de condensat à partir du deuxième réservoir».

Quant à la deuxième découverte, elle a été réalisée par Sonatrach et son partenaire «Eni», suite au forage du puits d'exploration «Rhourde Oulad Djemaa Ouest-1» (RODW-1), dans le périmètre de recherche «Sif Fatima 2 «, situé dans la région nord du bassin de Berkine, ajoute le document.

Le puits RODW-1, le troisième de la campagne de forage d'exploration en cours dans ladite région, a mis en évidence une découverte de pétrole brut dans les grès du réservoir «Trias Argileux Gréseux Inférieur (TAGI) de la formation triasique», a fait savoir le Groupe.

Durant le test de production, «le puits a donné lieu à 1.300 barils/jour d'huile et 51.000 m3/jour de gaz associé», avance Sonatrach. La mise en production de ces deux découvertes se fera à travers un développement rapide «fast-track «, étant donné leur proximité des installations existantes d'OHANET et de Rhourde Oulad Djemaa (ROD), explique la compagnie.

Dans le même sillage, un troisième résultat positif a été enregistré par Sonatrach lors du forage d'un puits de délinéation «Tamzaia-3» (TAMZ-3) sur le périmètre de recherche «Taghit» du bassin de Bechar, où une production «intéressante» de gaz a été obtenue lors du test de formation du réservoir siegenien (dévonien inférieur), annonce également le groupe.

«Ce résultat met, ainsi, en évidence un potentiel de gaz dans ce réservoir non testé auparavant dans une région, considérée comme domaine émergent», conclut le communiqué.

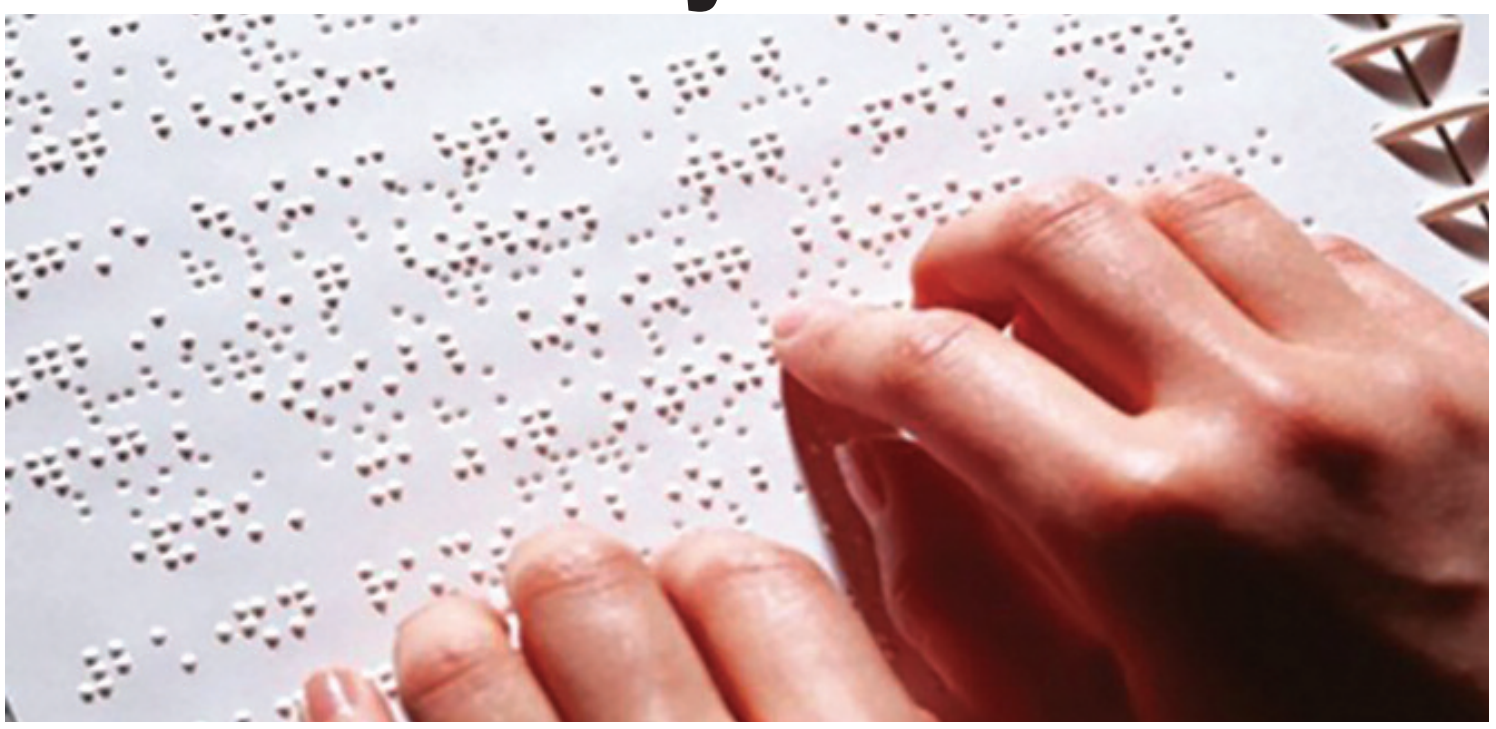
Hamid B.

Page 05_Mise en page 1 26/07/2022 14:20 Page 1

BAC ET BEM À TIZI OUZOU

Des lauréats non-voyants honorés

Ils étaient huit lauréats du baccalauréat non-voyants et 14 autres du BEM à être honorés hier à Tizi Ouzou par l'Association des aveugles de la wilaya de Tizi Ouzou (AVWTO). Une association que préside Arezki Choukri, lui-même non-voyant.



La cérémonie, abritée par l'espace du Petit Théâtre de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri, s'est déroulée dans la joie et l'allégresse, devant un public nombreux, notamment les membres de l'AAWTO, même si le wali, le directeur de l'action sociale de la wilaya et autres responsables concernés ont brillé par leur absence.
Le coup d'envoi des festivités de ce grand rendez-vous festif a été traduit par l'écoute de l'hymne national, suivi aussitôt par la récitation d'»El-Koursi» de la sourate El-Bakara ; impeccablement récité par le président de l'AAWTO lui-même. Ensuite, les vaillants et loyaux jeunes scouts de l'association Wafa ont, avec leurs instruments de musique, animé joyeusement la rencontre. D'autres activités entrant dans le cadre festif, comme le sketch et la chorale, s'ensuivirent.
Selon les organisateurs, les candidats non-voyants à avoir passé les épreuves du baccalauréat étaient au nombre de huit et ceux ayant passé les épreuves du BEM étaient quatorze. En somme, tous les candidats non-voyants qui ont passé ces deux examens ont tous connu le succès.
Par ailleurs, le Jeune Indépendant a appris auprès des organisateurs que ces huit bacheliers suivront leurs cursus universitaires au même titre que leurs autres camarades voyants. La seule différence, c'est que ces non-voyants assureront leurs écrits par des tablettes spéciales pour non-voyants, méthode appelée communément le braille. Idem concernant les lauréats du BEM. Ils feront leurs études secondaires aux côtés de leurs camarades voyants. Quant à la prise de notes ou la rédaction, ils les feront sur des tablettes spéciales pour non-voyants.
Une jeune femme, membre de l'AAWTO, a confié au *Jeune Indépendant*, sous-couvert d'anonymat, qu'en dépit de ces réussites, le monde des jeunes non-voyants ne bénéficie pas d'aides nécessaires. L'Etat a certes octroyé des tablettes spéciales braille pour les non-voyants faisant leurs études au centre psycho-pédagogique de Boukhalfa, mais ce n'est hélas pas le cas pour l'ensemble des non-voyants. Pareillement concernant les autres besoins pour cette catégorie de personnes. Elle n'a pas hésité à pointer du doigt la DAS. Concernant justement la tablette spéciale braille, vu son prix élevé actuellement (entre 5 000 et 7 000 DA), beaucoup de non-voyants ne peuvent se permettre de l'acheter, et ce en dépit de sa grande utilité. Celles et ceux qui suivent leurs cours au niveau du centre psycho-pédagogique de Boukhalfa bénéficient gratuitement de cet outil, mais pas les autres, hélas ! Il convient de noter que les adhérents de l'AAWTO sont au nombre de 300. Selon le témoignage de la membre de l'AAWTO, cette catégorie de personnes ne jouit pas de tous les égards qu'elle mérite. Preuve en est l'absence d'officiels à cette cérémonie d'hier. Il convient enfin de noter que l'AAWTO a pour slogan : «La cécité n'est pas aisée mais elle n'est pas un obstacle pour la réussite et l'apprentissage».
Le nombre de réussites au bac et au BEM de non-voyants pour cette année 2022 appuie le bien-fondé de ce slogan.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

MAGTAÂ LAZREG

Un havre de paix familial

A CINQ kilomètres de Hammam Melouane, au creux d'une vaste plaine verdoyante, se situe Magtaâ Lazreg. Une localité où résident plus d'une centaine de familles, qui se côtoient à longueur de journées. Ses nombreux ruisseaux, avec une eau limpide et fraîche, ainsi que les massifs forestiers qui l'entourent en font un site touristique par excellence.
Cette localité renaît peu à peu à la vie grâce à une quiétude retrouvée et à la dynamique qu'a connue le tourisme de montagne ces dernières années, marqué par un grand rush, notamment le week-end, de visiteurs. Venant de Blida et des wilayas limitrophes, telles qu'Alger, Médéa, Aïn Defla et Boumerdès, ces visiteurs sont là pour profiter du cadre agréable et de la vue panoramique imprenable qu'offre ce site, se prélasser et trouver enfin repos, quiétude et calme. Tout au long du trajet de Hammam Melouane vers Magtaâ Lazreg, des espaces sont pris d'assaut par des familles déballant tables et chaises au bord de l'oued pour un pique-nique d'une journée, loin du vacarme de la ville et de sa pollution.
«C'est l'idéal pour moi et ma famille. Il y a de tout : de la verdure, de l'eau, du calme et de la sécurité. Je viens d'Alger deux, voire trois fois par mois, surtout pour mes enfants qui sont en bas âge», déclare Saïd, un habitué des lieux. A Magtaâ Lazreg, juste à l'entrée de cette contrée, le visiteur peut déjà sentir la fraîcheur émanant de la forêt et des eaux qui ruissellent à côté, où de nombreuses familles se sont déjà installées, depuis le matin, au bord de l'oued, pieds dans l'eau, et où nagent des enfants, avec quiétude, dans de petits bassins aménagés pour la circonstance, ainsi qu'un autre sous forme d'une piscine, situé juste sous le pont.
A l'entrée de Magtaâ Lazreg, après le pont, on retrouve l'une unique auberge de cette localité, construite en 2005 et qui a été abandonnée suite aux différents tremblements de terre qui ont secoué la région de Hammam Melouane. Aujourd'hui, l'auberge est restaurée et a fait peau neuve, avec toutes les commodités nécessaires, pour un séjour dans le calme. On y trouve des chambres spacieuses climatisées, un grand salon de repos, un restaurant, une terrasse et une piscine qui fait la joie des bambins venus avec leurs parents pour se baigner. Le soir, on ne revient jamais stressé d'une virée dans ce coin de l'atlas blidéen où, au retour, on peut s'approvisionner de fromage et matlouh faits maison.

T. Bouhamidi

ESCROQUERIE ET DÉTOURNEMENT À BÉJAÏA

Arrestation d'un fonctionnaire de l'ADE

UN FONCTIONNAIRE du service de recouvrement des créances à l'Algérienne des eaux de Béjaïa âgé de 35 ans a été arrêté dernièrement par les éléments de la 5e Sûreté urbaine de Béjaïa. «Le suspect a été arrêté à la suite de plusieurs plaintes de clients déposées à son encontre», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya.
Et d'ajouter : «l'individu a tenté d'escroquer des abonnés en détournant des sommes d'argents des factures honorées par les clients à son profit sans enregistrement le payement». Plusieurs abonnées ont découvert que les sommes honorées ont été reportées sur leurs nouvelles factures pour les payer à nouveaux par les abonnés. «Le mis en cause a été convoqué par la police puis inculpé pour escroquerie, vol et abus de fonction», selon la même source. Il a, ensuite, été écroué. Par ailleurs, deux individus dont un repris de justice ont été arrêtés la semaine dernière à Sidi-Ahmed par les éléments de la brigade de lutte contre les stups de la sûreté de wilaya. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «le principal suspect qui est dealer connu a été dénoncé via le numéro vert de la sûreté nationale 15-48». «Il sera arrêté suite à la suite d'une descente policière, minutieusement préparée, en flagrant délit de possession de barrettes de drogue de différents volumes 10mg, dans une cabane située dans la forêt mitoyenne au quartier», souligne la même source. Lors de la perquisition des lieux, les policiers ont saisi un couteau et une somme de 4500,00 DA constituant les revenus des ventes de drogues. Les policiers ont arrêté un autre individu sur les lieux.
«Lequel était présent sur les lieux afin d'acquérir des barrettes de drogue», précise la même source.
Les deux dealers ont été présentés devant le parquet et mis en examen pour possession et commercialisation de drogue. Ils ont, ensuite, été convoqués à une comparution immédiate.
«Le principal accusé a été placé sous mandat de dépôt et le second a été convoqué à une citation directe», ajoute la même source.

N. Bensalem

TISSEMSILT

Bin El-Kifane : Un site naturel et touristique en quête de valorisation

Le site « Bin El-Kifane », est un espace naturel situé sur les hauteurs de l'Ouarsenis dans la commune Boukaïd à 66 km à l'Ouest de la wilaya de Tissemsilt, est un site touristique attrayant en quête de valorisation et de structures, accueillant annuellement un grand nombre de visiteurs qui trouvent en ce lieu un espace propice pour fuir la chaleur estivale.

Ce qui caractérise cet espace, qui s'étend sur une superficie de 70 hectares et se trouvant à 1.200 mètres d'altitude et dispose d'un épais tapis végétal, en plus de pics rocheux au niveau du sommet de la montagne qui attire l'intérêt des amoureux de la nature et des loisirs. Cependant, cette région attrayante est dénuée de structures et d'espaces fournissant aux visiteurs de l'intérieur et de l'extérieur de la wilaya de Tissemsilt les conditions adéquates tout au long de l'année, a-t-on constaté.



A ce propos, le jeune Hicham, adepte de l'aventure et du tourisme de la wilaya de Chlef, a indiqué que le site de Bin El-Kifane est l'un des sites touristiques attractifs et importants de la wilaya de Tissemsilt, mais a besoin d'être valorisé par la réalisation d'infrastructures d'accueil, notamment un hôtel, ainsi que des espaces de promenade et de pratique du sport. « Cette région est située sur les hauteurs de l'Ouarsenis et c'est l'endroit idéal et préféré des sportifs », a-t-il ajouté.

De son côté, M. Mohamed, chef de famille originaire de Tiaret, a appelé à la nécessité d'accorder une grande importance à ce bel espace naturel en réalisant des projets touristiques qui permettraient de développer cette région, comme la réalisation d'un complexe touristique ou de parcs de loisirs et de récréation destinés aux visiteurs et touristes.

L'affluence des citoyens vers cet espace naturel augmente, notamment pendant les périodes d'hiver et d'été, selon la Direction locale du tourisme et de l'artisanat.

Des efforts pour développer le site

D'autre part, des efforts inlassables sont actuellement déployés pour valoriser et développer le site « Bin El-Kifane » afin d'être une zone touristique par excellence. A cet égard, les services de la collectivité de Boukaïd ont programmé, avant la fin du premier trimestre de l'année en cours, un projet d'aménagement du chemin de montagne menant à ce site distant de 1 km.

Pour sa part, la direction du tourisme et de l'artisanat a pris l'initiative, fin 2018, d'inclure la zone « Bin El-Kifane dans le circuit touristique de la wilaya. Celui-ci comprend également de nombreuses zones et sites de la région, comme le parc national des cèdres à Theniet El-Had, la forêt « Aïn Antar à Boukaid » et les sources thermales dans la commune de Sidi Slimane.

La même direction lancera également, prochainement, un plan de promotion de l'écotourisme dans la wilaya en coopération avec les agences de tourisme privées actives dans la région. Ce plan comprend la promotion des zones touristiques naturelles et attractives de la région, dont le site « Bin El-Kifane », ainsi que la programmation de visites périodiques au profit des médias, des agences de tourisme et des voyages du pays à cet espace naturel.

Le même plan comprend également la réalisation de films promotionnels pour présenter les attractions touristiques naturelles de la wilaya, y compris la zone « Bin El-Kifane.

La même direction a suggéré la réalisation d'installations dans la zone « Bin El-Kifane » pour attirer plus de visiteurs, en créant des structures touristiques telles qu'un hôtel, une auberge de jeunesse et une piscine ainsi qu'un bureau de tourisme pour cette zone naturelle.

Rappelant que l'office local du tourisme de la commune de Boukaïd a élaboré un programme spécifique de valorisation de ce site, en collaboration avec plusieurs tour-opérateurs de la wilaya, qui prévoit l'organisation de visites périodiques au profit des adhérents des associations touristiques et juvéniles ainsi que de jeunes passionnés d'aventure, d'alpinisme et de tourisme du pays, selon le représentant de l'office, Abderrahmane Kanite.

R.R

ANNABA

Accrobranche : Parc d'aventure et de divertissement et d'écotourisme

LES LIEUX de divertissement et de loisirs ont été renforcés dans la wilaya d'Annaba par l'ouverture du parc d'aventure « Accrobranche » au sein de la forêt urbaine d'Ain Achir.

Les jeunes adeptes des exercices physiques et les familles rencontrées sur les lieux ont dit apprécier l'ouverture de cet espace récréatif et agréable en plein nature qui valorise les potentialités forestières de cette région, en s'y rendant régulièrement pour se divertir.

Selon Nadir Chorfa, responsable de l'entreprise « Forest Adventure Annaba », initiatrice de ce projet, ce parc occupe 2 ha de la forêt d'Ain Achir et propose 7 parcours d'aventure en plein forêt dont cinq pour adultes et deux pour les enfants de 3 à 8 ans.

« Ces parcours de niveaux de difficultés multiples en termes d'excitation et de danger, sont suspendus entre les arbres du parc et s'élèvent de 3 à 12 mètres pour les adultes », a-t-il précisé.

« Ces parcours sont franchis pas à pas sous le contrôle d'encadreurs qui veillent à assurer la sécurité des aventuriers, » selon M. Chorfa qui a indiqué que « certains parcours nécessitent pour être franchis jusqu'à trois heures et exigent un effort physique important et beaucoup d'énergie pour surmonter tous les obstacles. »

UNE CENTAINE DE VISITEURS PAR JOUR

Depuis son ouverture en juin dernier, ce parc accueille quotidiennement une centaine de visiteurs, dont la majorité est composée de familles accompagnées de leurs enfants à hauteur de 80 %, a ajouté le même responsable qui a souligné que les deux parcours pour enfants sont à même le sol et entrainent l'enfant à franchir des obstacles naturels dans une ambiance ludique qui joint l'effort physique, l'éducation écologique et l'initiation au respect et à l'amour de la nature.

Selon le même responsable, « 12 jeunes hommes et jeunes filles, entrainés à franchir ces parcours et à respecter les règles de sécurité, encadrent les usagers du parc Accrobranche ».

Ce projet de divertissement et d'écotourisme a été lancé par deux jeunes dans le cadre de la valorisation des ressources naturelles et touristiques de la wilaya qui accueille annuellement un grand nombre d'estivants venant des diverses wilayas du pays.

Cet espace de loisirs en plein nature vient s'ajouter à celui réservé au parapente à Séraidi et à celui des randonnées et de l'alpinisme. Le parc urbain d'Ain Achir qui s'étend sur 65 ha, devra accueillir d'autres projets d'écotourisme, selon les services de l'Agence régionale de développement touristique à Annaba.

R. R.

BOUIRA

Déraillement d'un train : L'opération de relevage des wagons se poursuit

L'OPÉRATION de relevage des wagons du train qui a déraillé vendredi dernier au lieu-dit Taliouine, à Lakhdaria à l'ouest de Bouira, se poursuivait dimanche, a-t-on appris auprès de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF).

« L'opération de relevage des wagons déraillés est toujours en cours », a expliqué le chef du district de la SNTF de Bouira, Mohamed Hannat, précisant que trois grues dont une pneumatique ont été déployées sur le site pour relever les 14 wagons déraillés.

« Nous avons réussi à relever 4 et il nous reste 10 autres wagons, dont 6 chargés de blé », a précisé M. Hannat, notant que chaque wagon chargé pèse 80 tonnes.

Il a encore relevé que le trafic ferroviaire à partir de Thénia et vers l'Est du pays « est toujours suspendu » et ce, jusqu'au rétablissement de la voie endommagée par le déraillement.

Vendredi dernier, en fin d'après-midi, un train de transport de marchandises a déraillé au lieu-dit Taliouine, à Lakhdaria (ouest de Bouira), causant des blessures à une personne ainsi que des dégâts matériels.

Les trains en partance d'Alger vers les régions de l'Est et du Sud Est (Bejaia, M'sila, Touggourt, Tebessa en passant par Constantine et Annaba) sont actuellement à l'arrêt et ce, jusqu'à nouvel ordre, avait indiqué vendredi la SNTF.

ORAN

Beldjoud salue le rôle de la Protection civile et son professionnalisme lors de la 19e édition des JM

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, Kamal Beldjoud, a salué « le rôle important et le haut niveau de professionnalisme » des services de la protection civile dont ils ont fait montre lors de la 19ème édition des Jeux méditerranéens (JM) d'Oran-2022, a indiqué, avant-hier, un communiqué de la Direction générale de la Protection civile.

« Dans un message adressé au directeur général de la protection civile, le Colonel Boualem Bourrelaf, M. Beldjoud a salué le rôle important et le haut niveau de professionnalisme des services de la protection civile dans l'accompagnement et la réussite des JM d'Oran 2022, et ce grâce à la forte mobilisation de tous les cadres et agents de la protection civile et leur dévouement dans l'accomplissement de leurs nobles missions », lit-on dans le communiqué.

La Direction générale de la protection civile « a accompagné le Comité d'organisation des Jeux méditerranéens (COJM), en veillant au respect des mesures de sécurité au niveau de toutes les structures sportives, de formation et d'hébergement, et à travers la mise en place d'un plan sécuritaire judicieux pour assurer la sécurité dans tous les regroupements sportifs et festifs organisés à cette occasion, ainsi que toutes les festivités organisées à l'échelle nationale en célébration du soixantenaire du recouvrement de la souveraineté nationale », rappelle la même source.

TNA MAHIÉDDINE-BACHTARZI

Hommage à Akli Yahiatene, un des doyens de la chanson algérienne

Un hommage émouvant a été rendu dimanche à Alger à Akli Yahiatene, un des piliers et doyens de la chanson algérienne d'expression kabyle, pour son long parcours artistique et son répertoire musical qui a inspiré de nombreux artistes.

Organisée au Théâtre national Mahiéddine-Bachtarzi, la cérémonie en hommage à Akli Yahiatene a drainé public parmi ses fans, aux côtés de figures du monde artistique.

Accueilli chaleureusement avec des applaudissements et des youyous Akli Yahiatene, 89 ans, est accompagné, sur les rythmes festifs d'Idebalen, aux cotés de représentants de l'association artistique «Troisième millénaire», organisatrice de évènement.

Visiblement ému, l'artiste a salué d'un geste le public nombreux, venu aussi rendre hommage à un grand artiste qui a œuvré, à travers la chanson, à faire entendre la voix de l'Algérie dans ses plus pénibles circonstances, notamment durant la période coloniale.

Né en 1933 à Aït Mendès Boghni (Tizi Ouzou), Akli Yahiatene s'est exilé en France où il vit de petits métiers. Plus tard, il fera la rencontre d'illustres compositeurs et chanteurs de son époque comme Slimen Azem, Zerrouki Allaoua et Cheikh El Hasnaoui qui ont aiguisé sa passion pour la chanson.



Artiste et moujahid, emprisonné à plusieurs reprises par les autorités coloniales pour avoir contribué à la collecte de fonds au profit du Front de libération nationale (FLN), il ne se détache pas pour autant de la musique, mais se consacre davantage à ses nombreuses compositions à succès qui l'ont fait connaitre auprès d'un large public.

Préférant le luth (Oud) et la mandoline, l'artiste a composé et interprété plusieurs chansons à succès dont notamment «Ay-axxam» (La maison), traduite en espagnol, et «El menfi» (Le banni), qui a été reprise par le trio Mami, Khaled et Rachid Taha ainsi que par le chanteur libanais Alaa Zalzali.

D'autres grands succès jalonneront sa carrière avec notamment les titres «Thamurthiw», «Jahagh bezzef da meziane» (Exilé trop jeune), ou encore «Yedja yemas» (Il a abandonné sa mère).

Pour l'occasion, des artistes comme l'interprète de hawzi et variété algéroise, Nadia Benyoucef, le chanteur chaâbi Réda Domaz, Rezki Ouali ou encore El Hansanoui Amjtouh ont tenu à rendre hommage à de l'auteur de «Ya el menfi», un tube qui évoque les souffrances des immigrés algériens et les victimes de la déportation en Nouvelle-Calédonie.

En 2017, Akli Yahiatene a été décoré de la médaille de l'ordre du mérite national au rang de «Achir».

FESTIVAL DU FILM ARABE DE FAMECK – FRANCE

L'Algérie invitée d'honneur de la 33ème édition

L'ALGÉRIE en sera l'invitée d'honneur de la trente-troisième édition du Festival du Film Arabe de Fameck – Val de Fensch (France) qui se tiendra du 06 au 16 octobre 2022. Aussi, le jury longs-métrages du festival sera présidé par la cinéaste Mounia Meddour.

Organisée par la Cité sociale de Fameck, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement – FOL Moselle, la manifestation proposera, sur onze jours, une programmation de 30 films (longs-métrages, documentaires, courts-métrages).

En relation avec le 60e anniversaire de l'indépendance, l'édition de cette année mettra donc à l'honneur la production algérienne et ce, par une sélection d'une dizaine de films allant du cinéma d'auteur au cinéma grand public.

Ces projections seront l'occasion de pousser le public à la réflexion. Il sera invité à échanger, lors des tables rondes, sur des évènements qui ont marqué l'Histoire de l'Algérie. Il sera donc question d'aborder la colonisation, la guerre d'Algérie, l'immigration, la décennie noire et même le Hirak, précisent les organisateurs.

Le Festival du Film Arabe de Fameck est l'un des rendez-vous majeurs de la rentrée culturelle en France. Sa programmation regroupe plus de 110 projections embrassant la production de pays Arabes (Maghreb, Moyen Orient, etc.) La sélection des films et les principaux évènements du festival seront connus le 20 septembre prochain, est-il encore précisé.

MOUNIA MEDDOUR, UN PARCOURS DE STAR..

Après des études de journalisme à la faculté d'Alger, Mounia Meddour obtient une maîtrise en Information et Communication à l'université Paris 8, puis se forme au cinéma à la Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) et à la production au Centre européen de formation à la production de films.

Entre 2006 et 2011, elle réalise plusieurs documentaires : « Tikdja : la caravane des sciences », « Particules élémentaires », « La Cuisine en héritage » et « Cinéma algérien, un nouveau souffle ».

Son premier long-métrage Papicha, réalisé en 2019, obtient le prix Sopadin du meilleur scénario. Il est ensuite sélectionné au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard et représente l'Algérie aux Oscars, dans la catégorie Meilleur film international.

En 2020, Papicha remporte le César du Meilleur premier film. Le César du Meilleur espoir féminin est quant à lui attribué à Lyna Khoudri.

ETATS-UNIS

Le mystérieux «Stonehenge américain» a été détruit

EDIFIÉ EN 1980, au fin fond de l'État de Géorgie, par un certain Mr. Robert C. Christian, il était très controversé.

Les Georgia Guidestones, appelées aussi le « Stonehenge américain », n'existent plus. Elles ont été démolies par les autorités de Géorgie (sud des États-Unis) quelques heures après avoir été endommagées par des individus non identifiés. Situées en pleine campagne, le long de la route n°77, à 150 km d'Atlanta (capitale de l'État de la Géorgie), elles attiraient tous les ans de nombreux curieux. Elles étaient aussi la cible de virulentes critiques.

Au petit matin du mercredi 7 juillet 2022, des « individus inconnus » ont déclenché une charge explosive au pied du monument, indique le bureau d'enquête de Géorgie. Arrivés sur place le jour même, les policiers ont constaté que l'explosion, filmée par une caméra de surveillance, avait détruit une « partie de la structure ». Et le lendemain, « pour des raisons de sécurité », elle a été détruite. Les six gros blocs de granit qui la composaient gisent désormais au sol.

Ce monument mesurait près de six mètres de haut et pesait un peu plus de cent tonnes. Il avait été érigé en 1980 par une entreprise locale d'extraction de granit (la région est réputée pour son granit) à l'initiative d'un homme qui se faisait appeler Robert C. Christian. Il était constitué de cinq blocs dressés verticalement sur une dalle et un bloc posé horizontalement sur eux. Ces blocs portaient des inscriptions qui répétaient en plusieurs langues (du cunéiforme babylonien, du hiéroglyphe égyptien, du grec, du russe, de l'hébreu, de l'arabe, du chinois, de l'anglais…) dix voies à suivre pour aller « vers un âge de raison » (ainsi qu'il est écrit sur le bloc horizontal).

Ces messages, qui invitaient plus concrètement à limiter le nombre d'individus sur terre, à unir l'humanité avec une nouvelle langue commune et à laisser place à la nature, avaient leurs défenseurs qui y voyaient là un message bienveillant et leurs détracteurs, qui criaient au satanisme.

En mai dernier, l'ancienne candidate au poste de gouverneur de Géorgie Kandiss Taylor avait fait de sa démolition un sujet de sa campagne électorale. Et lorsque les Georgia Guidestones sont tombées par terre, elle a dit sur Twitter : « Dieu est Dieu tout seul. Il peut faire tout ce qu'il veut faire. Cela inclut la destruction des Guidestones sataniques ». Matt Clamp, qui avait aidé son père Charlie à graver les pierres du monument, se désole de cette destruction : « C'est dommage que nous vivions dans une société qui pense qu'il est acceptable de démolir des choses avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord. Je suis à court de mots en ce moment ». Une enquête est en cours pour identifier ceux qui ont fait exploser les Georgia Guidestones. A l'origine de nombreuses controverses, ce monument était l'œuvre d'un homme dont on ne sait rien, ni l'identité ni les intentions exactes. Son nom R. Christian n'était qu'un pseudonyme.

BRÈVES CULTURELLES

Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger

UN CONCOURS pour la sélection de musiciens et de solistes professionnels

L'Opéra d'Alger Boualem Bassaïh organise, les 3 et 4 septembre 2022, un concours national pour la sélection de musiciens et de solistes professionnels pour son orchestre symphonique, a indiqué un communiqué de l'Opéra.

Les personnes désirant se porter candidats doivent envoyer leurs CV, photos et vidéos à l'adresse électronique suivante : operaaudition2@gmail.com avant le 20 août 2022, pour participer à ce concours.

Les candidats qui seront sélectionnés par la Direction générale de l'Opéra seront contactés pour participer à ce concours organisé à l'occasion de l'ouverture de la saison culturelle et artistique 2022/2023.

MUSIQUE CLASSIQUE

Décès d'un chef d'orchestre à la suite d'un malaise lors d'une représentation

LE CHEF d'orchestre autrichien Stefan Soltész s'est effondré vendredi soir lors d'une représentation de «La Femme silencieuse» de Richard Strauss au Théâtre national de Munich, en Allemagne. Le Bayerische Staatsoper a annoncé le décès du musicien de 73 ans peu de temps après l'incident.

Né en Hongrie en 1949, Stefan Soltész a pris ses premières leçons de piano à l'âge de quatre ans et est arrivé à Vienne, en Autriche, à l'âge de 10 ans. Sa carrière a débuté en 1971 au Theater an der Wien.

Il a dirigé au cours des deux décennies suivantes le Wiener Staatsoper, le Hamburger Staatsoper, puis le Deutsche Oper Berlin. Il est ensuite devenu chef d'orchestre à l'Opera Ballet Vlaanderen de 1992 à 1997.

En 1997, il a été nommé directeur artistique et musical du Aalto Musiktheater à Essen et a occupé ce poste jusqu'en 2013. Sous sa direction, le théâtre a acquis une reconnaissance internationale.

Stefan Soltész a également travaillé dans de nombreuses autres grandes maisons d'opéra, dont celles de Francfort, Rome, Budapest, Varsovie, Moscou et Paris.

TOUR DE FRANCE : JONAS VINGEGAARD REMPORTE LA 109e ÉDITION

DEUXIÈME lors de l'édition 2021, le Danois de 25 ans est arrivé en jaune sur les Champs-Élysées lors d'une étape remportée par Jasper Philipsen.

Après trois semaines intensives, Jonas Vingegaard (Jumbo-Visma) a remporté la 109e édition du Tour de France, dimanche 24 juillet à Paris. Le Belge Jasper Philipsen (Alpecin) a gagné au sprint la 21e et dernière étape. Deuxième l'an dernier, le Danois de 25 ans a déboulonné Tadej Pogacar grâce à des performances de haut-vol en montage, avec notamment ses victoires au col du Granon et à Hautacam, ses deux premières sur la Grande Boucle. Son succès est aussi celui de son équipe, la Jumbo-Visma, qui fait un carton plein : maillot jaune et à pois rouges pour Jonas Vingegaard, maillot vert pour Wout van Aert et six victoires d'étape, dont la seule française, par Christophe Laporte. Samedi, Jonas Vingegaard avait encore terminé devant son plus grand rival, Tadej Pogacar (qui termine avec le maillot blanc du meilleur jeune sur les épaules), lors du contre-la-montre de Rocamadour. De cette édition du Tour de France, on retiendra la supériorité de Jonas Vingegaard dans le Col du Granon (onzième étape), au sommet duquel il s'est imposé et à ravi le maillot jaune à Pogacar, pour ne plus le lâcher, avant la confirmation à Hautacam (18e étape). Meilleur dans les Alpes et dans les Pyrénées, il n'a finalement connu qu'un moment de doute, dans les pavés de la cinquième étape. Le Belge Wout van Aert, maillot vert et coéquipier du maillot jaune, a également éclaboussé le Tour de sa classe, dans un rôle d'homme à tout faire : équipier modèle, vainqueur de trois étapes, du maillot vert - avec une marge record - et porteur du maillot jaune pendant trois jours. On l'a vu devant tous les jours ou presque, en plaine comme dans les cols, et son coup de force dans la côte du Cap Blanc-Nez lors de la 4e étape restera dans les mémoires. Le patron de la Jumbo-Visma, c'est lui

MONDIAUX D'ATHLÉTISME. LA MASCOTTE DE LA COMPÉTITION A PERDU SA TÊTE, LA POLICE ENQUÊTE

C'EST une situation plutôt cocasse qui touche actuellement les championnats du monde d'athlétisme. La tête de la mascotte de la compétition a disparu. Les policiers ont été appelés pour enquêter. C'est une mystérieuse affaire qui touche actuellement les championnats du monde d'athlétisme. Mais elle est prise très au sérieux par la police américaine ! Bigfoot a perdu sa tête. Qui est ce personnage ? C'est le nom donné à la mascotte de la compétition. « Nous pouvons confirmer qu'un photographe accrédité a été retiré de Hayward Field dans le cadre de l'enquête sur un vol sur le site. C'est maintenant une affaire de police, et nous n'aurons pas d'autres commentaires pour le moment », a expliqué la porte-parole des Mondiaux à Eugène aux États-Unis. Les autorités pensent que sa tête a été volée car plusieurs vidéos tournent actuellement sur les réseaux sociaux. On voit plusieurs personnes qui s'échangent le visage. Les organisateurs de la compétition ont choisi le nom de Big Foot pour la mascotte car elle fait référence à une histoire de l'Oregon (l'État où se disputent les épreuves). « La légende représente la région, attire un large public, est unique et confirme les surnoms « grands » et « légendaires » de l'événement. De plus, le Bigfoot étant puissant, rapide et agile, il correspond à la nature même du sport », a commenté la patronne de l'organisation Sarah Massey.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE D'EUGENE SE SONT REFERMÉS AVEC LES RELAIS 4X400 M

Le titre de Mayer, les records du monde d'Amusan et de Duplantis

La soirée a été chaude et belle à Eugene. Kevin Mayer a décroché son deuxième titre mondial sur le décathlon, alors que la Nigériane Tobi Amusan a battu le record du monde du 100 m haies (12''12) et Mondo Duplantis celui de la perche (6,21 m).



Au terme d'une deuxième journée bien maîtrisée, Kevin Mayer a décroché son deuxième titre mondial dans la nuit de dimanche à lundi à Eugene. Grâce à ses points forts (disque, perche et javelot), le Français a refait son retard sur ses adversaires, après une première journée compliquée. Bien en avance avant le 1 500 m, il n'a jamais tremblé pour offrir la seule médaille de ces Mondiaux à la France (8 816 points) devant le Canadien Pierce LePage (8 701 pts) et l'Américain Zachery Ziemek (8 676 pts).

DUPLANTIS TOUJOURS PLUS HAUT

C'était le seul grand titre qui manquait à son palmarès. Recordman du monde et champion olympique, Mondo Duplantis est devenu dimanche champion du monde pour la première fois, et avec la manière puisqu'il a tout simplement battu son record du monde, porté à 6,21 m ! Il n'a connu qu'une seule vraie frayeur à 5,87 m, barre passée au deuxième essai, et était même assuré d'être sacré après avoir franchi 6 mètres. L'Américain Chris Nilsen (5,94 m) et le Philippin Ernest John Obiena (5,94 m) complètent le podium. De son côté, Renaud Lavillenie prend la cinquième place d'un concours très relevé. Le champion olympique 2012 a franchi 5,70 m puis a fait l'impasse à 5,80 m. Il a ensuite passé 5,87 m, sa meilleure performance de la saison, au deuxième essai, et a été près de passer 5,94 m sur deux de ses essais.

UNE AMUSAN RECORD

D'ailleurs, dès le début de la soirée, le sol avait tremblé sans prévenir. Sur les demi-finales du 100 m haies, la Nigériane Tobi Amusan battait le record du monde en 12''12 (+0,9 m/s), laissant un public interloqué. De retour pour sa finale, elle réalisait un incroyable 12''06 (+ 2,5 m/s), malheureusement avec un vent trop fort pour valider ce deuxième chrono supersonique. Elle devançait la Jamaïquaine Britany Anderson (12''23) et la Portoricaine Jasmine Camacho-Quinn (12''23), tandis que l'Américaine Kendra Harrison a été disqualifiée pour avoir repoussé une haie de la main.

LA REINE MU, LE ROI JAKOB

Les actrices étaient attendues et le spectacle fut beau sur le 800 m. Star à domicile, Athing Mu (20 ans) a devancé sur le fil Keely Hodgkinson (20 ans également) pour s'adjuger son premier titre mondial, après le titre olympique l'année dernière. L'Américaine s'est imposée en 1'56''30 pour devancer Hodgkinson (1'56''38) et la Kenyane Mary Moraa (1'56''71). Également prodige du demi-fond, Jakob Ingebrigtsen s'est imposé sur le 5 000 m. Surpris par Jake Wightman sur le 1 500 m, le Norvégien a fait parler son finish de miler pour passer devant à 900 m de la ligne avant de décrocher tous ses adversaires à l'entame de la dernière ligne droite. Il s'impose en 13'09''24 devant le Kenyan Jacob Krop (13'09''98) et l'Ougandais Oscar Chelimo (13'10''20). À la longueur, l'Allemande Malaika Mihambo a conservé son titre mondial en sautant à 7,12 m (+1 m/s) à son dernier essai, et a devancé la Nigériane Ese Brume (7,02 m) et la Brésilienne Leticia Oro Melo (6,89 m).

LES RELAIS AMÉRICAINS INTOUCHABLES

Enfin, les Championnats du monde d'Eugene se sont refermés avec les relais 4x400 m. Sans surprise, les locaux ont fait le plein. Chez les hommes, les Américains (2'56''17) ont devancé la Jamaïque (2'58''58) et la Belgique (2'58''72), alors que les Français ont pris la septième place (3'01''35). Chez les femmes, Sydney McLaughlin a porté l'équipe américaine au sacre (3'17''79) devant la Jamaïque (3'20''74) et la Grande-Bretagne (3'22''64). L'équipe de France prend la cinquième place (3'25''81).

FORMULE 1 – GP DE FRANCE

Verstappen s'impose devant Hamilton et prend la tête du championnat

25, LECLERC 0 : l'opération comptable est parfaite pour Max Verstappen, qui s'envole en tête du championnat du monde de Formule 1 après sa victoire au Grand Prix de France dimanche, où son rival a abandonné après un accident. Comme un air de 2021, Verstappen a devancé Lewis Hamilton (Mercedes) sur le circuit du Castellet. Cette fois cependant, le Britannique n'avait pas les armes pour lutter contre la puissante Red Bull. Cette saison, seule Ferrari réussit à rivaliser en performance avec les Red Bull. Quand ses pilotes finissent les courses… Avant cette 12e manche sur 22, Leclerc avait 38 points de moins que Verstappen et restait sur une victoire en Autriche. Il repart de France avec 63 unités de retard. Un gouffre. Le Monégasque était pourtant en bonne voie pour enchaîner dans le sud-est français, après avoir dominé les qualifications sur les terres qui l'ont vu apprendre à rouler en karting. Très bien parti, Leclerc menait sereinement la course, certes sous la pression du Néerlandais. Mais dans la 18e boucle du circuit Paul Ricard au Castellet, il a perdu le contrôle de sa Ferrari, sortant en tête à queue des limites de la piste et finissant dans les pneumatiques de sécurité à faible vitesse. Ses cris de frustration après cette sortie de piste ont rassuré sur son état de santé. Mais Leclerc, tout comme les nombreux fans de la Scuderia dans les tribunes, devraient être inconsolables après cette nouvelle désillusion dans la course au titre. Semblant à chaud, en communication radio, mettre en cause sa monoplace, le pilote a ensuite mis en avant une erreur de pilotage pour expliquer cette sortie. « Si au bout du championnat il me manque une trentaine de points, je saurais que c'est de ma faute. Je dois reprendre le dessus si je veux être champion du monde », a-t-il déclaré. Débarrassé de son principal rival, Verstappen a tranquillement pris les devants. Jamais il n'a été menacé et a pu s'offrir une deuxième victoire d'affilée en France. Sa septième victoire de la saison, déjà. Et la 27e de sa carrière, à 24 ans seulement Comme l'an passé, il a devancé Lewis Hamilton. Mais pour le Britannique, cette 2e place a cette année une autre signification. Le septuple champion du monde de 37 ans n'a pas encore remporté de course après 12 manches, une première dans sa carrière en F1 entamée en 2007, la faute à une Mercedes pas au niveau des meilleures. Mais, parti comme un missile pour doubler au départ Sergio Pérez (Red Bull), le 6e du championnat confirme qu'il est en forme avec un 4e podium d'affilée. Pour son 300e Grand Prix en F1, il s'offre sa meilleure place cette saison et un 187e podium, bien sûr un record. Et son équipier George Russell a offert à Mercedes un premier double podium cette saison, doublant Pérez en toute fin de course. Derrière, Carlos Sainz, parti 19e en raison d'un changement de moteur au-delà du quota de trois autorisé par saison, a pu remonter à la 5e place. Devant « leurs » tribunes pleines avec 70.000 spectateurs (200.000 sur le week-end, un record), les Français Esteban Ocon (Alpine) et Pierre Gasly (AlphaTauri) ont fini 9e et 12e.

LE MAL, PROFOND, RONGE NOTAMMENT LE FOOTBALL ALGÉRIEN DE L'INTÉRIEUR

La guerre à l'argent sale dans le sport est ouverte !

Des révélations cycliques, mais rien que l'opinion ne sait déjà. Omniprésents, corrupteurs et corrompus font de l'ombre aux performances sur les terrains d'Algérie. Font la pluie et le beau temps quand ils ne décident pas carrément des titres et des relégations. On les appelle, toutes divisions confondues (ça existe même dans les paliers inférieurs et les petites catégories), les faiseurs et défaiseurs de champions

PAR AZOUAOU AGHILES



Parmi les revendications populaires exprimées par la rue durant l'historique « Hirak », la guerre à l'argent sale. Chasse, depuis, ouverte (c'est toujours en cours) à la mafia tapie à l'ombre de ses hautes fonctions (combien de chefs du gouvernement, ministres, hauts cadres et bien d'autres commis de l'Etat ayant trahi le serment ont été rattrapés par la justice et mis à l'ombre pour divers chefs d'inculpation ?) pour répondre de leurs actes. Des noms lourds, donnés pour intouchables (ils l'étaient et décidaient du sort du pays) sont tombés les uns après les autres. Un mal profond auquel le sport en général, et le football en particulier, le sport le plus populaire dans notre pays, n'échappent pas. Ne devrait pas. Avec comme vitrine un ballon rond rebondissant très mal, le mouvement sportif national, jadis prospère, est touché de plein fouet par des pratiques d'un autre âge. Dont les ficelles sont tirées, en public, tels des marionnettistes, par des « seigneurs » d'un genre nouveau, faisant et défaisant les champions (et quels champions !), vivant (s'enrichissant) de l'argent public, bâtissant de véritables fortunes en plus de soigner leur statut social, le titre de président (remarque surtout valable pour le roi football) ouvrant bien des portes restant généralement hermétiquement closes pour le commun des citoyens. Des présidents, pas spécialement à leur place, maîtres dans l'art de s'imposer par la force de règlements désuets ou faits sur mesure, protégés par des cercles de l'ombre tout aussi indéboulonnables et dont l'outrecuidance n'a d'égale que leur incompétence encouragée par l'appât du gain. Un appétit vorace et le sentiment de jouer en terrain conquis. L'assurance de ne jamais être inquiétés. Qu'est le sport algérien devenu ? Quelle trajectoire pour le jeu à onze national, secoué cycliquement par des scandales sans nom ? Restés surtout sans suite ? Pourquoi le fauteuil de président fait-il tant fantasmer ? Pourquoi fait-il courir autant de monde ? Pourquoi ceux qui arrivent à ce poste « gratifiant » jouissent-ils d'une « sécurité » à toute épreuve pour son propriétaire ? Un « passe-droit » ou « passe-partout » expliquant les fameuses joutes oratoires agitant les fumeuses Assemblées Générales (les majuscules s'imposent-elles vraiment qu'elles soient ordinaires ou extraordinaires, les ordres du jour passant sans discussion ?) dont la particularité est de trahir publiquement le niveau affligeant de l'écrasante majorité de ses membres. Cette semaine, notre journal annonçait, en exclusivité, l'ouverture par la justice des premiers dossiers liés à la corruption dans le monde du sport. Les premiers et surement pas les derniers au vu des nombreuses affaires éclatant (ce n'est pas nouveau) ici et là dans un silence assourdissant car demeurant sans suite. L'argent sale dans le sport national, une simple vue de l'esprit ? Maintenant que la justice a décidé de se pencher sur ce fléau gangrénant de larges secteurs liés à l'avenir de notre jeunesse (pour dire que notre intention n'est pas d'intenter ici des faux procès, encore moins de mener une chasse aux sorcières quoi que le problème a atteint des seuils intolérables) et son épanouissement. Polémiques stériles alors autour de la gestion de la quasi-totalité de nos clubs ? Encore une fois, c'est à la justice (le parquet de la République près le tribunal de Chéraga vient d'informer officiellement l'opinion publique des affaires qui lui ont été soumises, à ce propos, ont été déférées à la chambre correctionnelle dudit Tribunal pour procès le 21 septembre prochain) de se prononcer. Et c'est ce qu'elle se chargera, dès la rentrée judiciaire l'automne prochain, juger, de gros « poissons » représentant de prestigieux cigles et pas des moindres (par exemple, le doyen des clubs algériens, le MC Alger, constamment dans l'œil du cyclone et traversé continuellement par des affaires douteuses que l'opinion suit avec intérêt, notamment ses milliers de supporters qui ne manquent jamais de monter au créneau, invitant les responsables de Sonatrach, le sponsor major, à s'intéresser de près aux informations fuitant dans ce sens), en plus d'un ancien responsable de fédération, sont tombés dans les mailles du filet. La boîte de Pandore est ouverte et risque d'éclabousser (c'est déjà fait) un sport-roi à la réputation déjà sérieusement mise à mal. En septembre prochain, si d'ici là d'autres affaires ne sont pas rendues publiques, donnera, espère l'opinion, le départ à une opération de salubrité demandée depuis des lustres, les scandales se succédant dans l'impunité. Sonnera le glas de cette faune de responsables dont la responsabilité est pleinement engagée dans un milieu à part et échappant à tout contrôle. Expliquant pour partie, ou beaucoup, l'émergence d'une mafia agissant à visage découvert, des responsables se vantant de se constituer en maquignons vendant et achetant tout le monde. Un drôle de marché à ciel ouvert où il s'agit, en dehors du terrain tout en pesant sur les verdicts de ce dernier, de décider du sort de championnats entachés, bon an mal an, de suspicion. Chéraga et son tribunal est une première nationale. Osons le vœu que ce ne soit pas la dernière pour débusquer ces malfrats du foot et leurs magouilles. Il y a un début à tout…

A.A

CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT TEBBOUNE

Allahoum remet 8 bus aux clubs promus

CHARGÉ par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le conseiller du président de la République chargé des relations extérieures, Abdelhafid Allahoum, accompagné du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrezak Sebgag a procédé, dimanche, au complexe olympique Mohamed Boudiaf (Alger), à la remise de 8 bus aux clubs promus en Ligue 1 et 2 professionnelles de football. Il s'agit du MC El Bayadh et l'USM Khenchela promus en Ligue 1 professionnelle et des six équipes promues en ligue 2 professionnelle, en l'occurrence IB Khemis El Khechna, US Souf , l'entente sour el Ghozlane (ESG), ES Mostaganem, SC Mechria, l'ASKhroub. A cette occasion, M. Allahoum a félicité les 8 équipes promues en ligues supérieures, affirmant que la remise des bus, un acquis pour ces clubs, vient en concrétisation de l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. De son côté, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrezak Sebgag, a déclaré que la remise de ces bus «se veut un encouragement pour inciter ces équipes à donner plus lors de la prochaine saison footballistique». Les présidents des équipes promues ont salué, pour leur part, l'initiative du président de la République et son attachement constant à les accompagner, et ce après avoir bénéficié auparavant d'aides financières lors d'une cérémonie de distinction organisée après leur accession en Ligues supérieures. A cette occasion, M. Oualid Boukrouma, président du club USM Khenchela, nouvellement promu à la Ligue 1 professionnelle de football, a adressé ses sincères remerciements au président de la République, affirmant que cela incitera son équipe à consentir davantage d'efforts. De son côté, le président du club SC Mechria, promu en Ligue 2 de Football, a salué l'initiative du président de la République soulignant qu'elle «apportera un appui supplémentaire à notre équipe laquelle, ayant reçu un montant d'un (1) Md centimes, entamera une saison difficile en D2, «. Pour sa part, le président du club ES Sour El Ghozlane, nouvellement promu en Ligue 2 de Football, a estimé que «cette initiative dénote l'attachement des hautes autorités du pays à accompagner les petits clubs et à nous inciter à décrocher davantage de victoires lors de la saison prochaine», appelant «les autorités locales à aider le club et à le soutenir dans son parcours en Ligue 2 de Football». Le président de la République avait félicité les huit clubs, en leur attribuant des aides financières importantes après leur accession aux divisions supérieures.

ES SÉTIF : L'EFFECTIF DE LA NOUVELLE SAISON ARRÊTÉ

L'ADMINISTRATION de l'ES Sétif vient d'arrêter définitivement la liste de ses joueurs pour la saison 2022/2023, apprend-on auprès du club. « L'administration du club a fixé officiellement l'effectif qui défendra les couleurs du club pour la prochaine saison, composée de 25 joueurs dont 50 % porteront pour la première fois le maillot blanc et noir », a précisé à l'APS le directeur sportif du club, Brahim El Arbaoui, au terme de la réunion élargie tenue par le président du conseil d'administration de la société commerciale de l'ESS « Black Eagles », Abdelhakim Serrar, au siège du club en présence des membres du bureau directeur. Selon la même source, « l'opération de renouvellement de la formation et le retard du démarrage de la préparation sont devenus habituels pour l'ESS et n'affectent point l'entrée en force du club dans la compétition ». « Des efforts considérables ont été faits pour assurer le bon démarrage de la nouvelle saison qui replacera le club sur la voie la compétition pour décrocher des titres », a-t-il ajouté. Brahim El Arbaoui a indiqué, en outre, que l'administration de l'ESS commencera dès dimanche (hier) l'officialisation des contrats avec les nouveaux joueurs dans la perspective de la préparation du déplacement pour le stage préparatoire, programmé à la fin de la semaine en cours à l'extérieur du pays.

TRANSFERT : HAMIDI (JSS) SIGNE POUR TROIS SAISONS AVEC LE CRB

LE MILIEU de terrain offensif de la JS Saoura Belaïd Hamidi (26 ans), s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec le CR Belouizdad, triple détenteur du championnat d'Algérie de football, a annoncé le club algérois dimanche sur sa page officielle. » Avec l'arrivée de Hamidi, le Chabab parvient à s'assurer sa 8e recrue estivale. Le joueur va rallier cet après-midi Tunis pour entamer le stage et intégrer le groupe », a souligné le CRB dans un communiqué. Le Chabab a assuré auparavant l'arrivée des défenseurs Aymen Bouguerra (Paradou AC) et Mouad Haddad (MC Alger), du milieu offensif Islam Bouloudene (NA Husseïn-Dey), des attaquants Idriss Saâdi (ex-SC Bastia/ France) et le Camerounais Leonel Wamba Djouffo (FK Spartaks Jurmala/Lettonie), du gardien de but Alexis Guendouz (ex-USM Alger), alors que le portier Redouane Maâchou est de retour au CRB après la fin de son prêt à l'USM Bel-Abbès, tout en prolongeant son bail de deux ans. En revanche, le milieu de terrain offensif franco-algérien Massinissa Oufella (21 ans), en fin de contrat avec le Paris SG, qui devait signer avec le CRB, a préféré poursuivre sa carrière en Europe. Pour rappel, la direction du club a confié la barre technique au Tunisien Nabil Kouki. Ce dernier succède au Brésilien Marcos Paqueta dont le contrat n'a pas été renouvelé par la direction du CRB.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:46	12:35	16:25	19:42	21:18
CONSTANTINE	03:53	12:40	16:29	19:49	21:20
ALGER	04:06	12:55	16:44	20:03	21:36
OUARGLA	04:16	12:45	16:26	19:42	21:08
CHLEF	04:15	13:01	16:50	20:07	21:41
MOSTAGANEM	04:21	13:06	16:54	20:12	21:45
ORAN	04:25	13:09	16:57	20:14	21:47

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7350 — MARDI 26 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	32°	21°
Oran	37°	23°
Constantine	40°	20°
Ouargla	41°	26°

ALGÉRIE-SYRIE

RAMTANE LAMAMRA REÇU PAR BACHAR AL-ASSAD

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu, hier à Damas, par le président syrien, Bachar Al-Assad, à qui il a remis un message écrit du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué du ministère.



«Dans le cadre de sa visite de travail à Damas en qualité d'Envoyé spécial du président de la République, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a été reçu au Palais du peuple par le président de la République arabe syrienne, M. Bachar Al-Assad, à qui il a remis un message écrit de son frère le président Abdelmadjid Tebboune, tout en lui transmettant ses sincères salutations et son vœu de voir la Syrie recouvrer sa sécurité et sa stabilité et retrouver la place qui lui sied au double plan régional et international», lit-on dans le communiqué.

Le président Bachar Al-Assad a exprimé «ses remerciements et sa profonde gratitude à son frère le Président Abdelmadjid Tebboune, mettant en avant les sentiments d'estime, de gratitude et de confiance que voue la Syrie à l'Algérie, peuple et gouvernement, au regard des liens historiques étroits liant les deux pays et peuples frères et des positions constructives et positives de l'Algérie vis-à-vis de la crise syrienne depuis son début», note la même source.

La rencontre a été l'occasion de passer en revue les relations de fraternité et de coopération historiques entre les deux pays et de procéder à un échange de vues et d'analyses sur la situation actuelle sur la scène arabe et les perspectives de renforcement des relations entre les pays de la région pour leur permettre de relever les défis communs qui se posent dans divers domaines, a précisé le communiqué.

Les entretiens ont également permis de «souligner la ferme détermination des dirigeants algérien et syrien à renforcer et enrichir la coopération bilatérale et à poursuivre et intensifier la concertation et la coordination conformément à leur attachement commun aux principes et objectifs de l'action arabe commune», selon la même source.

Au terme de la rencontre, «le Président Bachar al-Assad a chargé le ministre Lamamra de transmettre ses chaleureuses salutations à son frère le Président Abdelmadjid Tebboune, réaffirmant son soutien et sa reconnaissance pour ses efforts inlassables en faveur de l'unité des pays arabes et du renforcement des valeurs de coopération et solidarité dans l'espace arabe». Au siège du ministère syrien des Affaires étrangères, M. Lamamra a eu des entretiens en tête-à-tête avec son homologue syrien, Faisal Al-Miqdad, suivis d'une séance de travail élargie aux délégations des deux pays. Les entretiens ont porté sur «nombre de questions liées aux relations bilatérales et aux voies de leur renforcement, outre des questions régionales et internationales d'intérêt commun. Les deux parties se sont félicités des liens fraternels solides et séculaires marquant l'histoire commune des deux pays et deux peuples frères, et ont exprimé leur aspiration à concrétiser les perspectives prometteuses de cette relation stratégique et à consacrer une harmonie et une convergence des positions entre les deux pays basées sur les valeurs et principes consacrés aux plans régional et international», précise le communiqué.

La partie syrienne a salué «le rôle constructif et prépondérant de l'Algérie sur la scène arabe, réaffirmant le soutien de la Syrie aux efforts consentis par l'Algérie pour concrétiser la Réconciliation nationale palestinienne, garantir une préparation optimale du sommet arabe, et promouvoir des solutions pacifiques aux crises qui menacent la paix et la stabilité dans son voisinage régional et son prolongement africain», selon la même source.

Au terme des entretiens, «les deux parties ont convenu d'insuffler une nouvelle dynamique aux mécanismes de coopération bilatérale et d'accélérer le rythme de coordination à tous les niveaux concernant les développements effrénés aux plans régional et international», conclut le communiqué.

S.O. Brahim

CANICULE

Le ministère de la Santé rappelle les précautions à observer

LE MINISTÈRE de la Santé a rappelé, hier dans un communiqué, un nombre de précautions indispensables à observer et de conseils préventifs en vue de sensibiliser la population sur les risques liés à la canicule qui touche plusieurs wilayas du pays. «En raison de la hausse sensible des températures que connaît notre pays ces jours-ci, le ministère de la Santé rappelle les mesures préventives indispensables en temps de forte chaleur», indique la même source, précisant que «la population la plus vulnérable est constituée d'enfants en bas âge, des personnes âgées et des malades chroniques». A cet effet, les précautions à observer consistent «à fermer les volets et les rideaux des façades du logement exposés au soleil, maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure et éviter de sortir aux heures les plus chaudes», ajoute le communiqué. Dans le cas où il est «impératif de sortir, il est préférable de sortir tôt ou tard le soir, de porter des vêtements légers et amples et rester à l'ombre et à l'abri d'une exposition prolongée au soleil». Le ministère de la Santé préconise, en outre, de «prendre plusieurs douches par jour dans la mesure du possible, boire suffisamment, éviter les boissons très sucrées ou à forte teneur en caféine et éviter aussi les activités extérieures comme la pratique du sport, le jardinages ou le bricolage». Pour ce qui est des symptômes qui peuvent alerter en cas d'un coup de soleil (insolation) ou d'une forte chaleur, la même source cite «les maux de tête, l'envie de vomir, une soif intense, une peau anormalement chaude, rouge et sèche et des confusions mentales», préconisant ainsi d'»appeler les secours». En attendant l'arrivée des secours, il est conseillé de mettre la personne présentant un de ces symptômes «dans un endroit frais, lui donner à boire, l'asperger d'eau fraîche ou la couvrir à l'aide d'un linge humide et l'éventer».

S. N.

APRÈS LES VIOLENTES RÉPRESSIONS DES MANIFESTATIONS AU MAROC

Vive indignation des organisations des droits humains

L'ÉVÉNEMENT a suscité de la colère et une vive indignation de la part des acteurs, syndicalistes et autres militants des droits humains au Maroc. Le président de l'Association marocaine des droits humains (AMDH) et Secrétaire général du parti «Nahj Dimocrati» (Voie démocratique), Mustafa Brahma a été victime d'une agression brutale par des policiers dernièrement à Rabat, lors de la tenue d'un sit-in pacifique devant le ministère de l'Intérieur. Le but de ce rassemblement était d'exiger l'ouverture d'une enquête indépendante sur les cas d'abus contre les manifestants au Maroc. Justement ces abus policiers et les violences contre des manifestants ou des grévistes ont considérablement augmenté, en raison de l'impunité et de la permissivité offerte par les autorités du Makhzen à ses appareils répressifs. Même des manifestations ou des rassemblements «autorisés» n'ont pas échappé aux violences gratuites et aux nombreux dépassements commis par les services de sécurité du Makhzen. Depuis des mois, la contestation sociale est vive dans tout le royaume en raison de la spirale inflationniste, les tensions sur les produits alimentaires et les carburants, la précarité grandissante et les nombreuses injustices constatées dans le secteur économique. Avant-hier, cent vingt organisations marocaines ont vivement condamné cette agression contre Brahma considéré comme l'une des figures de la contestation locale. Dans un communiqué commun, ces organisations des droits humains ont condamné la répression des membres des différentes forces de défense des droits humains, politiques et syndicales qui composent la Coordination nationale pour la défense du droit d'organisation, de constitution d'organisations politiques, syndicales et sociales, de réunion pacifique et de liberté d'expression. Elles exigent l'ouverture d'une enquête indépendante et impartiale sur les cas d'agression, de répression et d'abus subis par les participants à la manifestation, et la prise de mesures judiciaires et administratives contre ceux qui ont donné ces ordres illégaux. Pour rappel, dans un mépris flagrant des droits de l'Homme, le Makhzen a réprimé lundi dernier un rassemblement pacifique du parti «Nahj Dimocrati» visant à protester contre les mesures et les obstacles illégaux pratiqués par les autorités locales pour empêcher la tenue de son cinquième congrès. Des extraits de vidéos publiés par le parti sur sa page Facebook avaient montré une importante présence policière devant le siège du ministère marocain de l'Intérieur et un usage de la force injustifié par les forces répressives contre les protestataires.

Mohamed Kouini